par MM. Duvivier, président actif et Cliquennois-Pâque, ancien président de la société.

M. Cameau, au nom de l'administration préfectorale, Georges Petit, au nom de l'Union départementale ; Edouard Duesonne, représentant le Conseil Supérieur de la Mutualité, Ginsbach, au nom des frères mutualistes du Luxembourg, Léon Roblin et Gaston Roussel.

M. Daniel Vincent termine par une magnifique envolée sur les espoirs qu'apporte à notre belle démocratie une large compréhension de l'idée mutualiste.

« Tous, à quelque parti politique que nous puissions nécessairement appartenir, dit-il, nous pouvons nous entendre sur ce beau terrain d'entraide et de prévoyance sociales. »

Cet appel à l'union a été chaleureusement applaudi par tous les convives, qui entonnèrent l'honneur du Ministre des Assurances sociales le chant mutualiste.

UN DON GÉNÉREUX DE M. THELLIER DE PONCHEVILLE

En fin de séance, M. Victor Rogier, aux applaudissements unanimes de l'assistance, a fait part du généreux don de cinq mille francs que venait d'offrir M. Thellier de Poncheville, à la Société des voyageurs et employés.

LES PORTEURS ANGLAIS DE FONDS RUSSES

ne seront pas encore remboursés

Les pourparlers de Londres ont définitivement échoué

Londres, 29 juin. — Le « Daily Mail » annonce que les négociations menées à Londres entre la délégation soviétique et les porteurs anglais de fonds russes ont échoué.

Les Anglais voulaient que les Soviets se reconnussent nominativement débiteurs pour pour la valeur totale des émissions. Les Russes, de leur côté, acceptaient de rembourser intégralement seulement ceux des porteurs qui avaient acquis des titres avant la Révolution de 1917 et de conclure un arrangement avec ceux qui avaient acheté des fonds russes depuis cette date, car le point de vue soviétique est que les achats postérieurs à 1917 sont de la spéculation.

Les propositions russes ont été rejetées par la Commission des porteurs anglais et les négociations sont pratiquement terminées, bien que les négociateurs s'accrochent encore à l'espoir de voir se produire de nouvelles offres.

CEUX QUI DEMANDENT LE DÉSARMEMENT

Des mitrailleuses anglaises partaient pour la Russie

Londres, 29 juin. — Le « Evening Standard » apprend que la police a mis la main sur un complot organisé pour faire passer en Russie à l'insu des autorités douanières britanniques 1.200 mitrailleuses achetées en Angleterre.

Un premier chargement de 56 mitrailleuses est déjà parvenu à Pétrograde.

UN DRAME PARISIEN

Un jeune homme croyant venger sa fiancée tue son rival

Paris, 29 juin. — Le 6 juin, un jeune comptable de 22 ans, M. Hector Cebé, se rendait rue de la Villette, au Pré-Saint-Gervais, et se présentait au domicile de M. Thibault, fabricant de coffres-forts. Dès qu'il fut en présence de celui-ci, il tira sur lui quatre coups de revolver.

M. Thibault mourut à l'hôpital quelques jours plus tard.

Interrogé par M. Marty, juge d'instruction, en présence de son défenseur, Me Campinchi, le jeune meurtrier a rappelé que le 5 juin au soir, il avait appris, de la bouche de sa fiancée, Mlle Jacqueline Huard, ouvrière décorative que M. Thibaut l'avait trompée et déshonorée.

Le juge fit entrer Mlle Jacqueline Huard, et la pressa de dire toute la vérité.

Mlle Huard avoua alors qu'elle avait menti car elle était depuis un an, l'amie de M. Thibault.

En entendant cette révélation, le malheureux comptable s'est mis à fondre en larmes et s'est écrié :

— Toute ma vie s'écroule. C'est la confiance que j'ai mise en toi qui m'amène ici. J'ai été un imbécile! Et j'ai tué un homme! Pour toi, qui me trompais, j'ai tué un homme!!...

Et le malheureux, accablé par sa douleur, a été emmené par les gardes qui ont dû le soutenir.

L'action des Unions civiques

Bordeaux, 29 juin. — Au cours de leur IVe congrès, les Unions Civiques de France ont envoyé au Président de la République une adresse donnant l'assurance qu'elles continueront à apporter aux pouvoirs publics, en excluant systématiquement toute idée politique, le concours le plus absolu pour garantir dans l'intérêt de tous, le fonctionnement des services publics indispensables à la vie du pays.

LE CONCOURS ANNUEL du Comice agricole

de l'arrondissement de Lille à Quesnoy-sur-Deûle

MM. Groussau, Crespel et Nicolle députés du Nord assistent à cette manifestation

La petite ville de Quesnoy qui peu à peu renait des ruines de la guerre et retrouve sa prospérité d'antan, a connu hier une journée de grande animation.

Le Comice agricole de l'arrondissement de Lille l'avait en effet choisie pour y organiser son concours agricole annuel. Cette manifestation pour laquelle les rues de Quesnoy avaient reçu une décoration très soignée, a obtenu le succès qu'on en attendait.

LA RECEPTION DES AUTORITÉS

A 9 h., MM. Montsarrat, délégué du préfet; M. Guilbaut, président du Comice, et les membres du Comice agricole furent reçus par MM. Dervaux et Carton, adjoints, et la Commission des fêtes.

Précédés de la musique et du corps des sapeurs-pompiers, ils se rendirent à la Mairie où M. Dervaux leur souhaita la bienvenue.

MM. Montsarrat et Guilbaut répondirent par quelques mots aimables. Puis un vin d'honneur offert par la municipalité fut suivi de la visite des stands.

Sur la Grand'Place, trop petite pour la circonstance, étaient installées les machines agricoles. Dans la cour de l'usine Lesaffre, de nombreux animaux étaient rassemblés. Enfin tout ce qui avait trait à l'aviculture et aux produits agricoles se trouvait réuni à l'école des filles, rue de l'Hospice.

LE BANQUET

Un banquet réunit, à midi, la municipalité, les personnalités, le Comice agricole et les nombreux exposants et cultivateurs de la région.

A la table d'honneur on remarquait : MM. Guilbaut, président du Comice agricole; Dervaux et Carton, adjoints au maire de Quesnoy; Montsarrat, directeur du Service vétérinaire du Nord, délégué du Préfet; Buche, représentant le ministre de l'Agriculture; Groussau, Crespel, Nicolle, députés; Ghestem, Lecroart, maire d'Ennetière, vice-présidents du Comice; Pl. Despretz de la Société des Agriculteurs du Nord.

On remarquait également dans l'assemblée, MM. Vandamme fils, Noma Roosse, Montaigne, Vandart, directeur de l'école de Wagnonville; Brethenoux, directeur du service agricole; Riez, directeur adjoint au service vétérinaire du Nord; Boucherie, maire de Perenchies; Delattre, maire de Lompret; Lepers, maire de Verlinghem; G. Ghestem, maire de Warneton-Bas; A. Dal, adjoint au maire de Wervicq; Aug. Gooman, conseiller municipal de Comines; Lienart, conseiller municipal de Deûlemont, et S. Fortrie, commissaire général de la fête.

LES DISCOURS

Au dessert, M. Guilbaut excuse M. Morain, préfet du Nord, qui a tenu à se faire représenter par M. Montsarra, ainsi que MM. Potié, sénateur, des Rotours, Delesalle, Lebas, Delory, Saint-Venant, députés; Claro, conseiller général, empêchés.

Il remercie MM. Montsarrat dont les judicieux conseils sont toujours si utiles; MM. Riez, Buche et Fl. Despretz. Il dit ensuite combien il est heureux du résultat des élections dernières. M. Groussau, dit-il, a droit à la reconnaissance de tous pour la constante sollicitude qu'il témoigne toujours envers le Nord.

L'orateur adressa également ses remerciements à MM. Crespel et Nicolle, qui n'ont cessé et ne cesseront pas d'être au Parlement les défenseurs des revendications du Nord.

Pour terminer, il porte un toste à l'énergie française, qui fit tant de prodiges; à la municipalité de Quesnoy, toujours si dévouée; ainsi qu'aux parlementaires présents.

M. Dervaux, dans sa réponse, se montre très touché des paroles de M. Guilbaut. Il dit sa joie du succès qu'a obtenu le concours agricole et remercie M. Montsarrat, en qui il salue le délégué du Préfet. Puis, il montre sa satisfaction de voir aux côtés du symphatique député, M. Groussau, MM. Crespel et Nicole. Il les remercie du fonds du cœur.

M. Crespel prend la parole à son tour, pour remercier le Comice qui l'honore chaque année en le nommant vice-président. Il parle ensuite des dévastations causées par la guerre. « Mais, dit-il, nos populations courageuses et vaillantes se mirent résolument au travail, l'adversité les a grandies au lieu de les abattre. Elles se donnèrent tout entières à leur tâche de résurrection et y réussirent. »

M. Nicolle, se dit très honoré de la tâche que lui ont confiée ses électeurs et termine en déclarant que son dévouement est tout acquis à la cause de l'agriculture.

Après M. Desprets, de la société des Agriculteurs du Nord, **M. Groussau** prend la parole. Il retrace le début de sa carrière politique, dont Quesnoy fut le berceau. Puis parle de l'avenir de la France. « Cet avenir dit-il, dépend des familles nombreuses. Et ce sont dans nos fermes qu'on retrouve celles-ci avec toutes les qualités qui font les races fortes. Honneur donc à la famille agricole. »

Le vaillant député du Nord, termine en levant son verre en l'honneur du comice, qui contribue pour une large part à la prospérité de toute notre région et même de la France entière.

M. Montsarrat fait l'éloge du bétail du Nord. En achevant son discours, il lève son verre au nouveau président de la République, M. G. Doumergue.

M. Liénard, en parlant de la sympathie qui unit les deux villes de Quesnoy et Deûlémont, clôture la série des discours.

LA SOIRÉE

Après le banquet, les sociétés prenant part au festival musical, furent reçues par la municipalité. Elles donnèrent ensuite sur la Grand'Place, un concert qui fut très applaudi.

LE PALMARES

Espèce bovine. — Race flamande. — Taureau sans dent, 1er prix, Alix Ghestem; taureau avec dents, 1er prix, Vve Lesaffre; Catégorie spéciale, 1r prix, Alix Ghestem; Génisse sans dent, 1er prix, Henri Delrue; Génisse avec 2 dents, 1er prix, Henri Delrue; Génisse avec 4 dents, 1er prix, Carlier frères et sœurs; Génisse avec 6 dents, 1er prix, Vve Dillies-Leuridant; Vache, 1er prix, Alix Ghestem.

Race hollandaise. — Taureau sans dent, 1er prix, Alix Ghestem; Taureau avec dents, 1er prix, Henri Delerue; Génisse avec dents 1er prix, Alix Ghestem; Vache, 1er prix, Henri Delerue.

Vaches laitières, 1er prix, Six-Lehu.

Bandes de vaches laitières, Six-Lehu.

Bande d'animaux reproducteurs, 1er prix, Alix Ghestem.

Espèce ovine. — Bélier, 1er prix, Marcel Deschildre; Brebis, 1er prix, Marcel Deschildre.

Le Congrès des Anciens Combattants et Mutilés, à Dunkerque

Le congrès des Combattants et victimes de la guerre s'est terminé hier, à Dunkerque.

L'arrivée du ministre

M. Bovier-Lapierre est descendu de l'express de midi 25; il a été salué, en gare, par MM. Balavoine et Maurice Ollivier, présidents de la Fédération du Nord de la France des Mutilés et de la Fédération des Anciens Combattants; Maurice Vincent et Decreton, président et secrétaire général de l'Association des Mutilés et Réformés de l'arrondissement de Dunkerque; le vice-amiral Barthes, commandant en chef de la défense des frontières maritimes de la mer du Nord et de la Manche; le général Charriou, gouverneur, et Terquem, maire de Dunkerque.

Le 110e R.I., massé sur la place de la Gare, et le bataillon de côtes rendent les honneurs; la musique du régiment sonne le ministre des pensions en exécutant la « Marseillaise ».

Par la rue Thiers, la place de la République, la rue Alexandre III, la place Jean-Bart, les rues Clémenceau et Eumery, le cortège gagne le théâtre municipal, où se tient l'assemblée générale de clôture.

La séance de clôture

Sur la scène ont pris place le ministre des pensions, le bureau du congrès, le vice-amiral, le général gouverneur et le maire, MM. Pasqual, sénateur; des Rotours et Escoffier, députés du Nord; le lieutenant-colonel Cutting et le commandant Arnoott, de l'armée britannique; Koch, président des Anciens combattants belges.

M. Bovier-Lapierre donne la parole à M. Balavoine qui, après avoir salué le ministre des pensions, lui soumet les principales revendications de la Fédération des Mutilés. Il demande notamment l'admission des mutilés à l'établissement thermal de Saint-Amand, le traitement des tuberculeux et gazés et le droit de visite des associations de mutilés dans les établissements où sont traités les adhérents de ces groupements.

Répondant au discours de bienvenue de MM. Olivier et Balavoine, M. Bovier-Lapierre a déclaré tout d'abord qu'en maintenant l'autonomie nécessaire du ministère des Pensions, le gouvernement avait tenu à prouver sa sollicitude envers les anciens combattants et les victimes de la guerre.

Le ministre a passé successivement en revue les principaux problèmes qui lui ont été soumis et a fait connaître les dispositions immédiates qu'il se propose de prendre, notamment en ce qui concerne les améliorations à apporter à la loi du 31 mars 1919 (loi des pensions) et à son application, ainsi qu'au sujet de l'Office national des Combattants.

Le banquet

Après cet exposé chaleureusement accueilli, M. Bovier-Lapierre a présidé un banquet de plus de six cents couverts. Des toastes ont été prononcés par M. Vincent, président des Associations des Mutilés de Dunkerque; le colonel Nutting et le commandant Arnott, de l'armée anglaise; MM. Balavoine et Oliviers M. Fontenailles, président de l'Union Fédérale du Pas-de-Calais; MM. Volvey, président des prisonniers de guerre; Dufour, au nom du recteur de l'Académie de Lille; des Rotours et Escoffier, députés; Pasqual, sénateur, et Terquem, maire de Dunkerque.

M. Bovier-Lapierre, ministre des Pensions, a levé son verre à la fraternité des peuples et a dit que la volonté du pays est de réclamer par la paix le règlement des Réparations.

Le ministre a pris le train à 17 h. 25 pour Paris.

LE COIN DES «Amis de Roubaix»

A PROPOS DU DEPLACEMENT DE LA FONTAINE DES TROIS GRACES

Au cours de la dernière réunion du Comité des « Amis de Roubaix », l'un de nos concitoyens, M. Goffin de Félice, ingénieur civil, a émis un vœu tout particulièrement intéressant :

Voir l'Administration municipale, d'accord avec celle des Hospices, mettre à profit le déplacement tout récent de la Fontaine des Trois Grâces, au boulevard Gambetta, en vue de l'érection du monument aux morts de la guerre mondiale, pour opérer la rectification, si désirable, de l'alignement de l'extrémité de la rue de Lille, qui a subi un premier dégagement, lors de la disparition du cabaret de la Barque d'Or.

Il suffirait maintenant d'aménager partiellement, le terrain triangulaire de 200 mètres carrés environ, appartenant aux Hospices de Roubaix et qui termine la rue précitée.

Une simple modification de l'alignement général, l'enlèvement ou même le déplacement des hideuses palissades qui actuellement clôturent cette parcelle, donnerait un recul visuel suffisant, pour découvrir à une distance moyenne de 250 mètres, le monument aux Morts, tombant alors dans l'axe de la rue de Lille.

La perspective d'ensemble devient alors tout à fait satisfaisante.

D'autre part, les facilités données par cette simple combinaison à une circulation fort active et souvent dangereuse, seraient très appréciées de nos concitoyens, et en particulier des conducteurs de véhicules, quels qu'ils soient.

Plaisons-nous à espérer que nos édiles, justement soucieux de contribuer à un aménagement meilleur, comme à l'embellissement de notre chère cité, voudront bien retenir le projet sommairement présenté et le réaliser?

Les « Amis de Roubaix ».

EST-CE UN NOUVEAU LANDRU ?

LA GARDE-ROBE FÉMININE DE BARBE-BLEUE

Paris, 29 juin. — Sur la requête de Mlle Joséphine Ducottrat, âgée de trente-sept ans, dactylographe, demeurant rue du Bouloi, l'inspecteur Cochet arrêtait hier matin, un nommé Pierre Molles, âgé de cinquante-deux ans, se disant employé dans un bureau de contentieux, rue de Dunkerque et demeurant, 28 rue Montorgueil.

Molles avait fait la connaissance de la jeune femme aux Tuileries, voici environ un mois et avait réussi à se faire confier par l'imprudente, une somme d'environ 5.000 francs, qu'il devait faire fructifier. Il s'était contenté d'offrir en garantie du prêt quelques vagues promesses matrimoniales. Au bout de peu de temps, Mlle Ducottrat, se rendant compte qu'elle avait été victime d'un aigrefin, le fit rechercher et arrêter.

L'affaire ne semblait devoir être qu'une assez banale histoire d'escroquerie. Mais hier, M. Labat, commissaire de police, perquisitionnait dans l'appartement de Molles, rue Montorgueil. Quelle ne fut par la stupéfaction du magistrat lorsqu'il y découvrit une quantité extraordinaire de vêtements féminins, semblant avoir été portés par différentes personnes et des liasses de lettres où la passion le disputait lyriquement à des considérations procédurières et commerciales!

Molles ne s'est point encore expliqué sur ces mystérieuses découvertes, dont la mise sous scellés a couté une matinée aux employés du commissariat de la place Vendôme.

Il a été envoyé au dépôt. M. Labat continue son enquête.

On se demande déjà si une nouvelle manière d'affaire Landru ne va pas venir défrayer les chroniques estivales.

LES CRÉDITS POUR LA RUHR

Le vote des députés du Nord

Voici après pointage les résultats du scrutin sur l'article 3 du projet le loi sur les crédits provisoires (crédit pour l'armée d'occupation de la Ruhr).

Nombre des votants 482 : majorité absolue, 242. Pour l'adoption, 456 : contre 26 communistes. 75 députés n'ont pas pris part au vote, parmi lesquels MM. Couteaux, Briffaut, Delory, Escoffier, Gogniaux, Lebas, Francois Lefebvre, Piet, Saint-Venant. Tous les autres députés ont voté pour.

On sait que l'ensemble du projet, comprenant par conséquent cet article 3 a été adopté par 550 voix contre 26, ces 26 voix étant celles des communistes.

LE RETOUR EN FRANCE DE LA MISSION DES ÉVÊQUES FRANÇAIS EN POLOGNE

Varsovie, 29 juin. — Les évêques français ont quitté Katowice pour Paris. Les autorités et la population les ont salués à leur départ et une ovation chaleureuse leur a été faite.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, LUNDI 30 JUIN :

Aujourd'hui, saint Martial ; demain, saint Thibaut.

182e jour de l'année.

Soleil : Lever à 4 h. 53; coucher à 26 h. 56.

Lune : Dernier quartier du 23; nouvelle, le 1er juillet.

Bulletin météorologique pour la journée du 30 (région Nord) : Nuageux à très nuageux; rosée le matin; tendance orageuse en fin de journée; vents d'Ouest à Nord-Ouest, 1 à 3 mètres; minimum, 13°.

Consultations de nourrissons du Comité roubaisien de protection de l'enfance :

15 h. 30, local de la Goutte de Lait.

Fêtes de la Fraternité :

De 15 à 19 h., rues Jules-Guesde et de Lannoy, braderie.

A 19 h., concer torulan tpar la « Fanfare du Nord-Touriste ».

A 20 h., rues Jules-Guesde et de Rocroi, bals populaires.

A 20 h. 30, place de la Fraternité, combats de boxe.

A 20 h. 30, Casino-Théâtre : Pièce-revue.

Un hommage des jeunes filles de France à Mlle Marie-Léonie Vanhoutte l'héroïne roubaisienne

M. Antoine Redier, l'auteur de l'émouvant ouvrage « La guerre des femmes », vient de faire connaître par la « Revue Française », dont il est le directeur, la belle initiative qu'il a prise, à l'instigation de quelques-unes de ses lectrices. Celles-ci, jeunes filles pour la plupart, ont désiré rendre un éclatant hommage à leur sœur exemplaire, Mlle Marie Vanhoutte, notre héroïne roubaisienne, en attendant que le Gouvernement lui accorde la croix de la Légion d'honneur que son admirable conduite a méritée.

Nous ne pouvons mieux faire que de publier ce qu'écrit à ce propos, notre distingué confrère, M. Antoine Rédier :

« Marie-Léonie Vanhoutte est une jeune fille de Roubaix, qui, après avoir servi à la Croix-Rouge tout au début de la guerre, prit l'initiative de conduire en Hollande, pour les rendre aux armées de l'Entente, son frère et trois autres jeunes gens. Le succès de cette première expédition l'encouragea à libérer d'autres jeunes gens. Elle avait ainsi traversé plusieurs fois la frontière, quand des personnalités roubaisiennes la mirent en rapport avec l'admirable Louise de Bettignies, dont elle devint tout de suite le lieutenant.

» De mars à septembre 1915, elle parcourut sans se lasser, le Nord de la France et toute la Belgique et passa maintes fois en Hollande, portant des plis secrets pour nos armées et secondant, le jour et la nuit, avec un dévouement sans limite, son glorieux chef. Elle fut arrêtée en septembre, à Bruxelles; un mois plus tard, Louise de Bettignies était prise à son tour. Elles se retrouvèrent à la prison de Saint-Gilles et, après cinq mois d'une détention préventive, où les policiers allemands montrèrent une brutalité et une fourberie abominables, elles furent traduites devant le Conseil de guerre, au Palais du Sénat, à Bruxelles. Leur attitude y fut magnifique et d'une fermeté telle que pas un de leurs cinquante complices ne fut découvert, ni inquiété par la suite.

» Louise de Bettignies fut condamnée à mort, puis graciée et envoyée dans la forteresse de Siegburg. Léonie Vanhoutte, condamnée à quinze ans de détention, alla aussi à Siegburg.

» Là, tandis que Louise de Bettignies, maltraitée et privée de lainages en plein hiver, contractait une pleurésie purulente et mourait, après une opération faite dans les conditions les plus suspectes, Léonie Vanhoutte s'imposait au respect et à l'admiration de tous, à la fois par son énergie devant ses geôliers et geôlières et sa douceur et son dévouement envers ses compagnes. Elle se fit leur infirmière lors d'une épidémie de typhus, soignant les moribondes, ensevelissant celles qui succombaient, contrainte même de les mettre de ses mains dans leur cercueil et de porter ensuite le fardeau sacré, mais si lourd, hors du lazaret. Elle fut atteinte à son tour du mal horrible et, par miracle, recouvra la santé. Elle était à peine convalescente quand, à l'armistice, sa prison fut ouverte. L'autorité militaire lui décerna, en 1919, une citation insuffisante à l'ordre de la brigade. Cette admirable jeune fille mérite que soit attachée à sa poitrine la croix des braves.

» En attendant que lui soit décerné ce témoignage officiel de la reconnaissance nationale, quelques jeunes Françaises ont pensé que toutes les jeunes filles de France et leurs sœurs des pays de l'Entente devaient lui adresser une formule d'hommage, pour apprendre à ses compagnes d'héroïsme et de captivité et à elle-même, qu'au fond de toutes nos maisons il y a de jeunes cœurs féminins qui les honorent, les aiment et les admirent. »

LA FÊTE DES QUARTIERS DE LA FRATERNITÉ

au Pont-Rouge, du Tilleul et du Cheval Blanc au profit de l'Œuvre de Convalescents nécessiteux, chargés de famille de l'hôpital « La Fraternité ».

LA JOURNÉE DE DIMANCHE

Si le temps fut indécis le matin, en revanche, le soleil nous gratifia de ses chauds rayons dès l'après-midi, ce qui contribua au magnifique succès de cette fête. Tout le mérite revient au Comité, qui mit dans l'organisation de ces réjouissances, tout le dévouement dont il n'a cessé de faire preuve jusqu'ici, en faveur de l'œuvre si humanitaire des infortunés convalescents de l'hôpital « La Fraternité ».

Dès l'aube, les échos d'une joyeuse fanfare annonçaient le « réveil » dans les quartiers, où les drapeaux, guirlandes fleuries et décorations variées, offraient un attrayant coup d'œil. Tandis que les jeux populaires attiraient les amateurs en foule la société philanthropique, l'harmonie « Les Bienfaiteurs », de Bruxelles, que MM. Lamère, Delerue, Terreyn et Duforest, délégués du Comité, étaient allés prendre à la gare, à 10 h. 30, était reçue à la Mairie, par M. le docteur Dupré, adjoint.

M. Lamère présenta en termes délicats la société bruxelloise, à M. l'adjoint qui félicita l'Harmonie « Les Bienfaiteurs » de leur dévouement en faveur des œuvres philanthropiques et fit l'éloge de la noble nation Belge. M. Deblaut, président de l'Harmonie Belge, répondit à ces souhaits de bienvenue, avec tact et courtoisie, et tandis que le champagne était offert, l'Harmonie exécutait avec brio, la « Marseillaise » et la « Brabançonne », qui furent très applaudies.

La Société fit ensuite une promenade flamande en ville, exécutant des marches entraînantes, suscitant sur son parcours, la curiosité et l'admiration des promeneurs. Ajoutons que des membres de cette société, envers lesquels le Comité est très reconnaissant, firent, sur le parcours, une quête en faveur de l'œuvre des Convalescents de l'hôpital « La Fraternité ». Un concert-apéritif fut donné à midi, place de la Fraternité, par l'Harmonie des Anciens soldats Français et Alliés, sous la direction de M. Dervaux, sous-chef. Cette exécution fut chaleureusement applaudie.

LA RÉCEPTION DE LA MUNICIPALITÉ

Le couronnement de la Muse de la Fraternité et de ses demoiselles d'honneur

A 15 heures, les sociétés de gymnastique et de musique furent reçues en partie, chez M. Baisier, place de la Fraternité et à la Mairie provisoire, rue de Lannoy. A 15 h. 30, M. Dupré, adjoint, fit son entrée dans ce dernier local, où M. Lamère, entouré du Comité, lui souhaita la bienvenue et adressa ses remerciements à l'administration municipale pour son précieux appui. Il pria ensuite M. l'adjoint de procéder au couronnement de la Muse et de ses demoiselles d'honneur.

C'est une mission délicate et très agréable, déclara M. le docteur Dupré, qui s'en acquitta avec tact, après avoir excusé M. l'adjoint Decock, empêché. Il assura en outre de la sollicitude de l'administration municipale, le Comité, qu'il félicita de son dévouement.

LE CORTEGE

A 16 h., les sociétés étaient réunies rue Pierre-de-Roubaix, pour prendre part au cortège. Elles ont été passées en revue par M. l'adjoint Dupré et le Comité des fêtes.

A 16 h. 30 le cortège s'est mis en marche il a suivi l'itinéraire qui lui avait été tracé, suscitant sur son passage l'admiration et la sympathie de la foule qui était très dense sur tout le parcours. Grâce à un service d'ordre irréprochable, assuré par la gendarmerie et la police, nous n'avons pas à signaler le plus petit incident.

Parmi les groupes que comportait cet imposant cortège, nous devons mentionner particulièrement « Les Amis de la Pédale », de Roubaix, avec leurs gracieux vélos fleuris, les sociétés de gymnastique féminines de Neuville-en-Ferrain, de Leers, de la Croix-Rouge, de Lys, de Wazemmes, l'Amicale d'Oran Roubaix, le Groupe scolaire des écoles de plein air du Pont-Rouge : le char de la Muse des Ecoles, celui de la Muse de la Fraternité, où se tenaient si gracieusement la reine d'un jour et ses charmantes demoiselles d'honneur, et le char aumônière, décoré avec beaucoup de goût.

Les sociétés musicales, par leurs marches entraînantes obtinrent aussi beaucoup de succès, notamment la belle harmonie « Les Bienfaiteurs de Bruxelles ».

Après la dislocation du cortège, le Comité accompagné de M. l'adjoint fit une visite officielle à la Maison de l'Œuvre, rue de Jouffroy, 210, qui fut reconnue comme étant des plus moderne et des mieux disposée. Le public fut également admis à visiter la maison, qui sera tirée entre les souscripteurs, le 14 juillet à midi. Un peu plus tard eut lieu le lancement de ballonnets, tandis que les enfants des écoles de plein air exécutaient un gracieux ballet pace de la Fra-

DERNIÈRE HEURE

LA DÉMISSION DES MINISTRES DE MUSSOLINI

Rome, 29 juin. — Les démissions des membres du Cabinet italien ne seront annoncées officiellement que lundi soir, le gouvernement au complet devant assister lundi matin à l'audience royale où les délégations de la Chambre et du Sénat donneront communication au roi du texte de la réponse au discours de la Couronne.

A partir de mardi, M. Mussolini procédera aux consultations en vue de la formation du nouveau Cabinet. La liste des nouveaux titulaires sera probablement publiée mercredi. On assure que tous les sous-secrétaires seront remplacés.

UNE TORNADE ANÉANTIT LA VILLE DE LORAIN

300 morts. — 1.500 blessés

Cleveland (Ohio), 29 juin. — Suivant des nouvelles parvenues au directeur de la Croix-Rouge, une tornade s'est abattue sur la ville de Lorain.

Trois cents personnes auraient été tuées et quinze cents blessées.

Un automobiliste venant de Lorain, rapporte que la ville est entièrement détruite.

LES VICTIMES DU NAUFRAGE D'UN VAPEUR DANOIS

Copenhague, 29 juin. — Le vapeur suédois « Svanen » est arrivé à Lubeck ayant à bord cinq boy-scouts qui avaient pris passage sur le vapeur danois « Thor » qui a fait naufrage, et un officier de ce dernier navire. On est sans nouvelles de quatre autres boy-scouts, de deux hommes et d'un enfant, ainsi que du capitaine, du chef-mécanicien et d'un chauffeur du « Thor ».

Le Congrès des Sapeurs-Pompiers à Nantes

M. Chautemps, ministre de l'Intérieur, a présidé dimanche à Nantes, le Congrès des Sapeurs-Pompiers. Au cours de la journée, le ministre a décerné un certain nombre de distinctions et de récompenses à des sapeurs-pompiers ayant rendu des services exceptionnels.

A été nommé chevalier de la Légion d'honneur, M. Richard, capitaine-commandant la compagnie de Douai.

Il a été décerné une médaille d'argent de deuxième classe, à M. le Commandant Vanneron, délégué officiel des Fédérations des Sapeurs-Pompiers de Belgique et de Molenbeck, à Bruxelles.

MORT DE Mgr TOURNIER

Evêque auxiliaire de Carthage

Tunis, 29 juin. — Mgr Tournier, évêque d'Hippozarite, auxiliaire de Carthage, est décédé à La Marsa, après une longue maladie à l'âge de 82 ans.

LES CONDAMNÉS DU «BONNET ROUGE»

Goldsky transféré à Fresnes

Paris, 29 juin. — Me Pierre Lœvel, avocat de Goldsky, a demandé que son client soit ramené à Paris afin de pouvoir communiquer plus facilement avec lui. En conséquence, Goldsky actuellement à Clairvaux sera prochainement ramené à Fresnes ou à la Santé par les soins de l'administration pénitentiaire.

LES CONCOURS D'ART DES JEUX OLYMPIQUES

Paris, 29 juin. — Le jury, présidé par M. Jean Richepin, de l'Académie Française, assisté de Mme la comtesse de Noailles, MM. Paul Valéry, le marquis de Polignac, Jean de Castelane, Jean de Pierrefeu, après avoir pris connaissance des œuvres présentées au concours d'art, a décerné les récompenses suivantes:

Médaille de vermeil à M. Géo Charles (Français), pour une pièce dramatique de plein air, intitulée « Jeux Olympiques ». — Médaille d'argent, à M. Joseph Peterson, (Danois), pour son poème en prose: « Euryale »; ex-aequo, à Miss Margaret Stuart (Anglaise), pour sa poésie: «Le Chant de l'Epée ». — Médaille de bronze à M. H. Gogarty (Irlandais): « Ode pour les Jeux de Taliteau; ex-aequo, à M. C.-A. Gonnet (Français), pour son roman « Vers le dieu d'Olympe ».

Treize employés de chemin de fer de l'Est inculpés d'abus de confiance

Paris, 29 juin. — Après une longue enquête, le commissaire spécial de la gare de l'Est vient d'inculper treize employés de la Compagnie des chemins de fer de l'Est, d'abus de confiance, corruption et vol au préjudice de leur réseau.

L'enquête semble établir que, depuis 1920 au moins, ces agents se livraient au trafic ci-après: chargés de délivrer aux voyageurs se trouvant en situation irrégulière, des fiches de supplément ou des fiches tenant lieu de billet, ils falsifiaient les talons de ces fiches en indiquant des sommes de beaucoup inférieures aux perceptions faites. Le montant des détournements ainsi commis par eux semble être très important.

L'acte héroïque d'une Française de quinze ans

Paris, 29 juin.

L'institution Carnegie vient d'être avisée de l'acte de courage accompli à Brive-la-Gaillarde, par une écolière de quinze ans, Mlle Marcelle Ribette. Une imprudente fille, Lucie-Elise Autignac, jouait sur les bords de la Corrèze quand, soudain, perdant l'équilibre, elle tomba dans la rivière. Elle eût certainement péri, le lit du fleuve étant à cet endroit de 3 m. 50, si Mlle Marcelle Ribette ne s'était précipitée à son secours. A deux reprises, l'héroïque sauveteuse plongea toute vêtue. Elle réussit enfin à ramener sur la rive la petite Autignac.

COURTES DÉPÊCHES

— De Benghasi: A la suite de la concentration de groupes importants de rebelles, qui attaquaient les petites caravanes, deux colonnes légères sont parties pour châtier les rebelles, qui ont eu 179 morts et ont abandonné un nombreux bétail. Les troupes italiennes ont eu deux officiers blessés, 3 hommes de couleurs tués et 30 blessés.

— Le Président de la République a reçu les journalistes canadiens, qui entreprennent un voyage en Europe. Ils ont été présentés à M. Doumergue par le Comité de la « Bienvenue française.»

— A Senlis, une plaque commémorative a été posée sur le calvaire près duquel mourut, le vendredi 25 novembre 1763, l'auteur de « Manon Lescaut », l'abbé Prévost.

— A Paris, une jeune fille de 17 ans, Mlle Simone Pric, demeurant 7, rue Dieu, qui suivait à bicyclette, l'avenue du Bois, a été renversée et tuée net par une automobile que conduisait M. John Frize, actuellement domicilié à l'hôtel Crillon.

— A Paris, Lucien Guidanne, 19 ans, ouvrier boulanger gréviste, a été surpris au moment où il venait de briser la glace d'une boulangerie située rue du Temple, 115. Il a été envoyé au dépôt.

— De Toulon : Une escadrille composée de six avions du 12e Régiment d'Aviation, qui était venue de Neustadt au centre aéronautique de Cuers-Pierreux pour apporter une palme de bronze en hommage de l'armée du Rhin, aux victimes du « Dixmude », a repris l'air et rallié sa base.

— D'Amsterdam : Contrairement à la nouvelle publiée à l'étranger, ce n'est pas (Sir) M. Henry Deterding, président de la « Royal Dutch », mais son frère, M. F. Deterding, médecin à Hilversum (Hollande), qui est mort. M. F. Deterding est décédé à La Haye, le 26 juin.

— Un acrobate français, Martial Lechevalier, 27 ans, a été trouvé assassiné dans une rue de Londres.

Dernières Nouvelles Régionales

UN CONGRES DE SINISTRÉS A CAMBRAI. — L'Union es Coopératives de reconstruction de l'arrondissement de Cambrai, vient de décider de soumettre à l'approbation de son assemblée générale, le samedi 5 juillet, un programme d'action qui devra se terminer par un vaste congrès des sinistrés. Ce congrès aurait lieu à Cambrai en septembre prochain, pour protester contre l'absence des crédits-espèces et les paiements trop exclusifs en obligations décennales, qui imposent aux intéressés une perte trop sensible.

LA 29e FETE FEDERALE DE GYMNASTIQUE A LIEVIN. — La 29e Fête Fédérale de gymnastique qui s'est déroulée à Liévin (Pas-de-Calais), a obtenu un réel succès. Sur les divers terrains de concours les sociétés de gymnastique se produisirent suivant l'horaire prévu, sous la direction du moniteur général des concours, M. Alphonse Mesplomb. Les membres du jury, sous la présidence de M. Delannoy, de Tourcoing, eurent à juger 75 sociétés, qui se présentèrent aux divers concours.

Parmi les sociétés qui se firent le plus apprécier, il y a lieu de signaler la magnifique société suisse de Paris, les sociétés l'Union Tourquennoise, La Gauloise, de Wattrelos: l'Etoile, de Calais, etc.

A midi, les sociétés de gymnastique formèrent une haie d'honneur pour accompagner les autorités officielles à une réception à l'Hôtel de Ville.

Nouvelles Sportives

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

LA CINQUIEME ETAPE

Les routiers ont quitté les Sables-d'Olonne dimanche soir

Les Sables-d'Olonne, 29 juin. — Outre les abandons signalés après les arrivées d'hier, aux Sables-d'Olonne, on enregistre ce soir, au départ à 22 h., l'abandon du nordiste Lemay, champion de France de Cross-Cyclo-Pédestre, qui souffre des chevilles, et celui de Dejonghe, pour qui on craint un point pleurétique. Tous les autres routiers se déclarent en pleine forme.

La cinquième étape (Les Sables-d'Olonne-Bayonne), comporte 482 kilomètres. On attend les premières arrivées vers 18 h. 30.

LA COURSE PARIS-CAMBRAI

Victoire de Doucche, de l'Amicale des Arts, de Roubaix

Voici le classement de cette épreuve qui s'est disputée hier, et qui a permis à nos coureurs nordistes de se distinguer tout particulièrement:

1er Doucche (Amicale des Arts de Roubaix), en 7 h. 53; 2e Rabry (Vélo-Club Tourquennois); 3e Vermeulen, 4e Declercq, 5e Gochelin, 6e Lengagne, 7e Jouanneau.

BOXE

UNE SEANCE DE BOXE A LILLE

Voici le programme de la séance de bo